

plus de deux cent cinquante personnes établies sur notre sol,—on a pu former la compagnie dite des *habitants*, qui enleva au moins le tiers de la traite à la compagnie de la Nouvelle-France, protectrice intéressée des hivernants. Depuis ce jour, jusqu'à la conquête, la lutte dans le Canada a toujours été entre les habitants et les hivernants.

C'est donc une chose bien acquise que le mot "habitant." Durant cinq quarts de siècle après 1645, nous, les habitants, nous avons été appelés "Canadiens" parceque nous avons fait du Canada notre patrie. Les autres étaient des "Français" et ce terme couvrait les gouverneurs, les missionnaires, les officiers de l'armée et généralement tous ceux qui venaient de France exercer quelques fonctions durant une période déterminée.

Après la conquête, la politique anglaise distingua très bien entre les habitants, qui formaient le gros de la population, et les Français restés au milieu de nous. Ces derniers finirent par disparaître.

Ce sont les fils de l'habitant qui ont créé notre clergé national, fait les luttes politiques, reconstruit le commerce dont nous avons été privés sous les Français et sous les Anglais, par la force des circonstances qui réservaient aux Européens l'exploitation de notre pays. De l'habitant aussi viennent ces écrivains passionnés pour nos gloires nationales, inspireurs du sentiment canadien et dont la tâche est aujourd'hui plus belle que jamais.

BENJAMIN SULTE.